

Nous sommes des bâtisseurs....

L oeuvre à bâtir est l Humain.

Du plein développement de l Individualité, pages 5 à 7 et page 12

Au "tissage" du groupe, pages 13 et 14

Vers la Conscience de Groupe, pages 15 à 17

l Humanité Une.

Pour parler de l'Oeuvre Humaine, il ne m'était pas possible d'entrer dans une description objective, encore moins dans un essai de démonstration. Je n'ai pas voulu non plus enfermer cet ensemble de sensations dans un déroulement logique.

J'ai donc choisi de demeurer proche de mon expérience, afin de la partager, dans l'état actuel de son élaboration et de sa non élaboration. Car les expériences se trouvent encore en plein développement, et je n'en ai pas exploré tous les contours.

Les possibles se dévoilent et se créent au fur et à mesure que nous avançons. Ce sont quelques touches de couleurs qui peu à peu se révèlent à mesure qu'avance le fil de la création. Le motif de la "tapisserie" (voir page 14) dont le tissage est en cours, se laisse progressivement deviner. Il m'a cependant semblé important d'offrir dès maintenant cette modeste contribution à la réflexion de tous.

Je vous livre donc cet ensemble de sensations et d'impressions en espérant que quelques lectrices et lecteurs y seront réceptifs et accepteront de laisser s'imprimer dans leur coeur et dans leur mental, la direction de développement que je cherche à suggérer.

Il y a là un réel espoir pour l'humanité à venir.

invitation au voyage...

J'ai toujours admiré l'évolution des êtres humains lorsqu'ils se mettent en route.

Au fond de moi je salue respectueusement la force, la beauté et la sagesse qui s'expriment alors. Ces qualités m'introduisent à une attitude de contemplation, comme la beauté d'une fleur, l'immensité de la mer, la force insondable d'un paysage de montagne, les couleurs du ciel etc...

Ce fascicule est un essai de présentation de ma compréhension actuelle des processus en oeuvre dans cette évolution :

- ◆ l'Approche Centrée sur la Personne dont le climat relationnel de sécurité et de liberté permet le passage des moments de mouvement et la transformation des obstacles jusqu'à l'émergence d'une personne fonctionnant de plus en plus pleinement.
- ◆ l'Ecoute Consciente où la pratique de la conscience du corps, de la parole et du silence ouvre à l'expérience de l'Intériorité humaine, dans ce qu'elle a d'individuel et d'universel.
- ◆ la recherche des symboles présents dans la nature et dans le corps humain, qui plonge dans une expérience profondément humaine en lien avec l'univers.

Ces processus préparent ce que j'appelle "l'Oeuvre Humaine", qui se déroule en trois temps :

- ◆ façonner l'individualité,
- ◆ entrer dans la conscience des relations humaines et du groupe,
- ◆ préparer la conscience de groupe qui est la conscience de l'Humanité Une.

Dans ma démarche de compréhension, le monde naturel est une source d'inspiration et d'enseignement inépuisable. C'est pourquoi j'ai laissé la place aux analogies qui s'inspirent de la nature. Elles passent par ma sensibilité dont j'assume la subjectivité. Peut-être cette sensibilité aura-t-elle en vous quelques résonances.

Entre le "je" et le "nous" :

Je n'ai rien créé seule, rien expérimenté seule. Cette réflexion s'est peu à peu élaborée au fil des expériences vécues dans les groupes. L'Oeuvre Commune a d'abord été une pratique de créativité partagée dans l'échange verbal, l'expression créatrice et l'expression du corps. Le processus de pensée et de connaissance s'est révélé peu à peu : j'ai ainsi pris conscience que cette construction "ensemble" a un sens profond qui dépasse largement les expériences concrètes où elle s'est d'abord vécue, et participe à l'amorce d'une direction d'évolution pour l'humanité. Elle vibre comme une promesse, et elle est bien l'oeuvre commune de toutes celles et de tous ceux qui ont participé à ce travail individuel et de groupe. Ils ont accepté d'y engager leur essence intérieure, leur humanité profonde. Ils ont accepté de s'offrir aux métamorphoses personnelles et aux expansions de conscience, révélant peu à peu cette évolution de l'Individualité à la Conscience de Groupe, qui parcourt le chemin du "Je" au "Nous".

C'est pourquoi le texte oscille entre les deux.

“L univers est un lieu amical” - Albert Einstein -

“Les faits sont nos amis” - Carl Rogers -

La

beauté perçue dans l'évolution des êtres humains est présente dans les événements de la vie et dans tout l'univers. Pourrions-nous dire, peut-être, que nous sommes immergés dans cette beauté ?

Les deux pensées citées plus haut, l'une d'un scientifique du cosmos, l'autre d'un praticien de la relation humaine, ne nous mettent-elles pas en contact avec le même sens profond de l'univers dans lequel nous vivons, ne nous invitent-elles pas à la même attitude face aux événements de la vie ?

Cette capacité de “laisser venir”, en entrant simplement dans les courants et les cycles de la vie, devient possible par le “ressenti” et la reconnaissance de la bonté fondamentale de la vie. Ce n'est pas une résignation passive et triste, mais une acceptation active et joyeuse des cadeaux de la vie, même lorsque ceux-ci se présentent comme des pertes ou des déceptions.

Rogers était profondément convaincu de l'orientation positive de la nature humaine et de son essentielle bonté : *“L organisme humain est digne de confiance.”*

Einstein contemplait l'ordre de l'univers, le mouvement harmonieux qui anime les planètes et les étoiles.

Dans les processus d'ouverture de chaque être humain engagé sur un chemin de croissance, dans la bonté de la nature humaine, dans les mouvements harmonieux partout présents dans le cosmos, un grand courant d'amour se manifeste. Ce n'est pas un amour sentimental, mais un grand courant de vie qui rassemble sans fusionner. Chacune des planètes ne garde-t-elle pas sa personnalité ? Ce grand courant d'amour est aussi connu sous le nom de “Raison pure” que déjà, au 18^e siècle, le philosophe Emmanuel Kant avait introduit.

Peut-être qu'une des vérités les plus fondamentales que les êtres humains pourraient partager avec créativité - et un jour ils le feront - serait le fait que nous vivons tous dans un univers amical, un univers où le Bon, le Beau et le Vrai sont actifs en tant que Principes qui inspirent, orientent, animent et dynamisent.

A chaque fois que je m'apprête à travailler avec un groupe, je me trouve en contact avec cette vérité apaisante. J'éprouve au fond de moi cette confiance que nous vivrons ensemble notre belle créativité humaine et ferons encore une fois l'expérience que

“l univers est un univers amical.”

Comment définir la beauté ?

Je voudrais seulement dire qu'elle nous touche en plein centre,
au coeur de notre intériorité profonde,
qu'elle nous unifie profondément,
et nous réunit aux autres êtres
et à l'univers.

Platon, l'ancien philosophe grec, plaçait la beauté parmi les trois
valeurs ou trois qualités essentielles à partir desquelles l'univers
est composé :

Le Bon, le Beau, le Vrai.

Lorsque nous sommes reliés à l'une ou l'autre de ces qualités,
nous sommes reliés à nous-mêmes,
aux autres,
et à l'univers.

Suivons le fil de cette beauté - - - -

Ne vivons pas dans l'illusion ! Il n'y a pas que la beauté dans le monde !

Existent aussi : peines, douleurs, perversions, les mécanismes égocentriques qui nous enferment et tout cet égoïsme matérialiste qui risquerait, si nous ne trouvions pas une autre voie, de mener la planète et l'humanité jusqu'à la destruction.

Mais nous trouverons une autre voie et il est plus efficace de se centrer sur la Beauté.

I construire l'Individualité

L'un des sentiments les plus satisfaisants que je connaisse, et aussi l'une des expériences les plus favorables à la croissance de l'autre personne, vient lorsque j'apprécie cet individu comme j'apprécie un coucher de soleil.

Les gens sont juste aussi merveilleux que les couchers de soleil si je peux les laisser être.

En fait, peut-être que la raison pour laquelle nous pouvons vraiment apprécier un coucher de soleil, est que nous ne pouvons pas le contrôler. Quand je regarde un coucher de soleil comme je l'ai fait l'autre soir, je ne me trouve pas moi-même en train de dire : "adoucis un peu l'orange au coin, met un peu plus de rouge à la base, utilise un peu plus de rose dans la couleur des nuages". Je ne le fais pas. Je n'essaie pas de contrôler un coucher de soleil. Je le regarde avec respect lorsqu'il se déroule.

Je m'aime mieux quand je peux apprécier mon collègue, mon fils, ma fille, mes petits-enfants de cette même manière.

Carl Rogers : A way of being, experiences in communication.

L'expérience de la marche en montagne (et, me semble t-il, de la marche en général) me paraît assez proche de celle du développement personnel. C'est avec ces quelques souvenirs que j'entre dans le chapitre de la construction de l'individualité :

La montée est rude, l'arrivée se fait attendre...

Souvent, dans mon impatience, je crois y arriver, à un détour du chemin, à un angle du paysage : sûrement, nous y serons dans quelques mètres...

Et non ! C'est plus loin...Il faut continuer à monter, encore et encore...

Parfois, se présente un petit palier, un petit bout de chemin moins difficile, presque plat. Il est alors possible, tout en continuant la marche, de se reposer un peu de l'effort de la montée et de contempler plus paisiblement le paysage. Et puis la montée reprend, un peu plus rude encore.

Lorsqu'enfin nous arrivons en haut, du moins au sommet d'aujourd'hui, j'aimerais bien rester un moment, jouir du spectacle que mes efforts ont bien mérité.

Mais non, il faut redescendre...et la descente présente d'autres difficultés...

Le lendemain, tout est à recommencer,
mais avec un peu plus de connaissances,
un peu plus de sagesse, un peu plus de confiance.

Chaque journée m'offre une leçon de patience et d'endurance. C'est ainsi dans la marche, c'est ainsi dans l'effort de croissance. L'ascension se parcourt du bas vers le haut, du plus grossier en nous vers le plus éthéré.

Lorsque les émotions les plus douloureuses ont été traversées, lorsque les souffrances du passé laissent doucement la place à un peu plus de paix, l'être s'ouvre à d'autres possibles, quelque chose de plus subtil et de plus doux. (moments de mouvements, page 7).

Lorsque dans un groupe où se pratique l'accueil bienveillant, plusieurs membres effectuent ce parcours, il arrive que cette subtilité devenue accessible soit perceptible dans l'ambiance, dans "l'air" ou le climat présent. C'est une perception sensible, légèreté et délicate, à la manière d'un parfum volatile qu'il faut faire un effort pour saisir, et à la fois quelque chose de tout-à-fait palpable et que tous les membres présents peuvent ressentir.

C'est une sensation...

une émotion fine...

une perception sensible...

C'est un climat de vie où la beauté est présente.

Carl Rogers comparait les êtres humains à des couchers de soleil.

J'aime les comparer à des fleurs qui s'ouvrent au soleil levant.

J'aime me laisser guider par la beauté de cette fleur qui s'ouvre...

La fleur n'est pas seulement belle extérieurement, par ses couleurs et ses formes qui nous attirent et nous ravissent l'oeil. La fleur est un symbole de concentration et d'ouverture, symbole d'un coeur qui s'ouvre et s'offre pour que la vie continue. La fleur est belle par la profondeur intérieure qu'elle évoque.

Bien sûr ces processus "d'éveil" ou "d'envol" sont accompagnés de larmes, de peurs et de peines et les remous s'en font profondément ressentir en chaque personne et dans le groupe. Mais comment imaginer que les transformations importantes puissent se faire sans douleur aucune ?

Cependant ce qui reste par dessus tout, ce que je garde au fond de moi comme un grand espace ouvert, c'est cette beauté d'une personne qui franchit une étape,

comme une libellule prête à s'envoler,

comme une rose qui s'ouvre au soleil levant.



les hauts et les bas...

Lorsque je rêvais de randonnée en montagne, j'imaginai naïvement, qu'en marchant en hauteur, il n'y aurait plus besoin de monter et descendre sans cesse...Et bien sûr j'ai vite fait l'expérience des montées et des descentes ! Lorsque je me suis engagée dans le travail de développement de ma personnalité, je rêvais d'arriver un jour à un palier où je serai enfin tranquille...J'ai souvent fait l'expérience que les paliers ne sont que des haltes avant de repartir ! L'oeuvre humaine qui consiste à se découvrir, à se comprendre, à se parfaire pour que la vie soit de plus en plus fluide, de plus en plus vraie, n'est jamais terminée. Je sais maintenant que l'évolution est infinie.

1 processus de transformation

Les moments de transformation sont appelés "moments de mouvement" par Carl Rogers. Ce sont des moments puissants de métamorphose : plus jamais, par rapport à l'émotion ou à la question touchée, la personne ne sera la même. Ils peuvent être considérés comme le début d'un processus qui rend le changement possible. Ils sont vécus dans la profondeur de l'expérience de chaque personne. Ils ont démontré un puissant **pouvoir de transformation**, permettant souvent de dénouer les liens entravant du passé et d'ouvrir à l'avenir.

Ce sont des moments de vérité et de contact intense avec l'expérience intérieure, des moments de globalité qui incluent les ressentis corporels, les émotions et la conscience : ce sont donc des moments qui rassemblent la totalité de la personne, des moments de congruence ou cohérence. Ces moments de cohérence où l'individu se retrouve tout entier sont sources de force. Ils donnent en particulier la force de reconnaître et d'accepter les parties de soi qui, auparavant, étaient ignorées ou

refusées. C'est cette acceptation, lorsqu'elle est vraie, qui amorce le changement. C'est cette expérience d'unité qui donne la force de continuer.

Ainsi, d'un moment de mouvement à l'autre, le changement se poursuit, la communication à l'intérieur de soi devient de plus en plus fluide, les différents aspects de la personnalité sont de plus en plus intégrés, et l'on peut parler d'engagement sur un chemin d'évolution.

2 chemin d'évolution

Ce chemin est un parcours de croissance. Son but est l'évolution vers davantage de conscience, davantage d'unité, une capacité de comprendre et d'intégrer des horizons de plus en plus vastes.

Chacun doit créer lui-même son propre chemin. Et il n'existe aucun moyen sérieux pour éviter l'effort de le parcourir. Mais au bout d'un certain temps de marche, il est possible de se rendre compte que ce chemin existe depuis toujours et qu'il comporte des jalons ou balises qui sont universels.

Le but, pourrait-on dire, est de retrouver en soi la vérité profonde et intérieure et laisser s'échapper **la splendeur captive**, pour reprendre les mots de Robert Browning, poète anglais du 19^e siècle.

-(voir page 8)-

Le sens de cette démarche d'évolution pourrait s'exprimer, en osant reprendre les qualités développées par l'ancien philosophe Platon, comme une réalisation en chaque individualité, du **Vrai**, du **Beau**, du **Bien**.

Nous allons ainsi vers la pleine réalisation de notre humanité, "**la personne fonctionnant pleinement**" selon Carl Rogers.

(suite page 12)

L'individualité est alors capable de se diriger vers une perception d'elle-même, des êtres et des choses, de plus en plus subtile. Une manière de décrire ce chemin est de parcourir l'ascension depuis les émotions jusqu'à la sensibilité et la "sensitivité", qui est une qualité supérieure de sensibilité..

L'émotionnel, pour beaucoup de personnes est une première étape dans le contact avec soi-même. Il nous mène à un certain niveau de vérité. Il nous introduit dans les méandres compliqués de nos ressentis, nous fait entrer dans les détours de nos histoires. L'émotion peut être triste ou joyeuse, souvent, elle nous fait souffrir.

Mais l'émotionnel est aussi un moteur. Dans certaines conditions, il nous fait toucher une "**parcelle de vérité**" en nous-mêmes, suffisamment intensément et réellement pour fournir la force de changer. (moments de mouvements)

L'émotionnel amène et prépare la compréhension, la clarification, la purification qui se manifesteront au niveau mental. En suivant ce chemin, une transmutation devient possible.

La sensibilité est façonnée par l'affinement des émotions. Nous devenons alors disponibles pour écouter nos cinq sens. Nous nous éveillons aux multiples informations qu'ils nous apportent sur le monde environnant. Nous ressentons et goûtons, de tout notre être, les couleurs, les sensations, les nuances, les saveurs...Nous devenons capables d'entrer dans une compréhension sensible du monde, et nous trouvons ce monde à l'intérieur de nous. Les cinq sens se rassemblent grâce à ce qui est appelé le sixième sens : le mental. A ce niveau le "je" prend conscience de lui-même, il se situe dans une cohérence synthétique, en lien avec lui-même et le monde. Il est capable de s'ouvrir au monde et aux relations. Il cesse d'être centré trop exclusivement sur lui-même et devient centré en lui, c'est-à-dire en con-

tact avec son centre, ou le "centre d'évaluation interne" pour reprendre les mots de Carl Rogers.

La "sensitivité", pourrait-on dire, est cette qualité de sensibilité, qui nous aide à saisir la subtilité du monde et des êtres qui l'habitent.

Par exemple :

- Le rythme partout présent dans la nature (les vagues et les marées...les saisons...le jour et la nuit...) nous apprend l'Activité incessante de toutes les vies, et nous introduit au processus créatif.
- Le silence entre deux vagues, entre deux marées, lorsque la forêt "attend" l'orage, entre la nuit et le jour lorsque l'aube se lève et que les oiseaux se taisent un instant, toute la nature semblant attendre l'apparition du soleil...ce silence nous apprend l'Ecoute du coeur.
- La symbolique exprimée dans notre corps (l'horizontale et la verticale, les réseaux qui nous animent : système sanguin, système nerveux...) nous dit quelque chose du sens de la vie. Nous apprenons à nous laisser inspirer par ces symboles qui contiennent, si nous savons les lire, des éléments de réponse aux questions essentielles : Pour quoi? Vers quoi? etc...

Ainsi, puisqu'en l'être humain est inscrite une aspiration à une élévation toujours plus haute et à des horizons toujours plus vastes, le développement individuel mène à une perception ou à un ressenti des "niveaux supérieurs", l'intériorité profonde que l'on peut aussi nommer la dimension d'universalité ou dimension de l'âme.

Et, puisqu'en l'être humain est inscrite une aspiration au relationnel, le développement mène à une ouverture sur une dimension relationnelle et sociale : la conscience de l'ensemble.

En fin de compte, lorsqu'elle s'éveille et se développe, la conscience humaine s'élève et s'élargit. C'est une manière vivante de réaliser la structure verticale et la structure horizontale inscrites dans le corps humain.

Il Tisser le groupe

“...j’ai découvert que, lorsque j’exprimais ce moi, sensible et profond, que j’avais toujours dissimulé, j’apportais ma part à quelque chose d’unique, de beau et vivifiant pour d’autres membres du groupe...”

Carl Rogers : Les groupes de rencontre, Animation et conduite de groupe.

La qualité du travail du groupe évoque souvent des symboles essentiels et laisse émerger, dans un processus de création mouvante, des vérités humaines universelles.

Karine accepte, avec beaucoup d’hésitations et la peur d’ennuyer, de partager sa “soupe”, composée de sentiments mêlés, de sensations diffuses, de questions à la recherche d’une formulation ...et un “chaudron d’abondance” s’installe au milieu du groupe. Dans ce chaudron se mêlent larmes et joies, questions et ouvertures...La profondeur de l’essentiel en émerge, comme l’eau pure de la “nappe phréatique” qui nous relie...

Gabriel accepte de se montrer dans les larmes, et ces larmes arrosent les plantes qui se développent...

Nadine parle de ses blocages, qui l’arrêtent et l’empêchent d’aller au bout de ses buts, et la continuité de la vie se révèle....

Jacques se dévoile dans l’incertitude de ses questions et dans ses imperfections humaines...L’humanité se révèle et se construit.

Chacun, chacune, du fond de sa profonde authenticité, participe à la création commune éclairée par quelques mots forts : naissance - renaissance - conversion - sortie du port -

Et nous nous trouvons reliés à l’essentiel qui nous relie ensemble, à la manière de la nappe phréatique, pure, profonde et unifiante. Le symbole de la nappe phréatique est employé pour dire la profondeur, la pureté et la continuité souterraine qui relie.

En conclusion, nous formulons ces éléments de connaissance, qui s’enracinent en chacun, et qui, à ce moment précis, sont réellement expérimentés dans l’espace intérieur.

La vie continue toujours quelle que soit la forme.

Cette continuité de vie est en chacun de nous.

Une séquence de vie qui s’arrête
ne peut que mener à une autre qui commence.

La vie continue toujours et c’est toujours bien.

Personne ne peut l’arrêter.

Personne ne peut me la prendre.

La vraie sécurité se situe là.

L'expérience décrite ci-dessus est un moment saisi sur le vif : elle illustre bien les potentialités offertes par l'espace du groupe, qui est à la fois un espace de sécurité et un espace de liberté, lorsque dominent les attitudes d'authenticité, d'accueil inconditionnel et de compréhension empathique. Les "moments de mouvement" sont vécus dans la profondeur de l'expérience de chaque personne et dans le processus global du groupe. L'horizon de la vie s'ouvre et j'éprouve souvent un sentiment de **liberté** lorsque ces processus se mettent en oeuvre.

Chacune des histoires partagées est personnelle et originale. Chacune des individualités s'exprime et se développe avec son style et son rythme propre. Et pourtant, avec toutes ces individualités en évolution, avec le fond de chaque intimité, nous pouvions reconnaître des sentiments et des processus communs. Nous pouvions reconnaître quelque chose qui m'amène à employer le mot "création", qui fait monter en moi une sensation de beauté. Ce quelque chose illustre si bien les mots de Rogers : **"ce qui est le plus personnel est aussi le plus universel."**

Pour nommer ce "quelque chose", cette beauté, cette transparence, je n'ai pas d'autre mot que celui **"d'humanité"**, une humanité toujours en évolution et que nous créons, à chaque fois encore un peu plus profondément, et un peu plus belle au fond de chacun de nous et entre nous.

Cette création est possible dans ce climat particulier qui offre la liberté et la sécurité lorsque **l'Approche Centrée sur la Personne** est présente dans sa pureté et dans sa force.

Carl Rogers aimait parler du travail de groupe en le comparant à une tapisserie

qui se tisserait fil après fil, et j'imagine ces grandes tapisseries du Moyen Âge, aux multiples fils de couleurs, comme la Dame à la Licorne exposée au musée de Cluny à Paris. Chaque participant amène son fil et le déroule peu à peu, livrant progressivement son évolution changeante. Chaque fil a une identité, une qualité qui lui est spécifique, une couleur, une texture, une tonalité qui ne ressemble à aucune autre. Tous les fils sont différents. Au début, ils se croisent et s'entremêlent ; parfois, ils peuvent donner une impression de chaos. On peut se demander si la tapisserie prendra forme, si les interactions aboutiront à une compréhension harmonieuse. Et puis, peu à peu, l'ensemble prend forme, comme si, émergeant de la trame et de la chaîne du tissu, l'on commençait à deviner ce motif que j'appelle la construction commune. Peu à peu, un ordre se dégage, une harmonie se crée, l'oeuvre collective du groupe devient perceptible sous la forme de prises de conscience, de vérités universelles redécouvertes, de grandes idées synthétiques...

La tapisserie de la Dame à la Licorne est mystérieuse et exprime des symboles humains profonds. La Licorne est le symbole de ce qui habite les êtres humains, l'intériorité ou l'âme humaine. Dans cette oeuvre elle a émergé du génie de l'artiste et de l'habileté des artisans.

Dans ces groupes, lorsque nous arrivons à ce niveau d'authenticité, nous sommes les artistes et les artisans. Et notre génie laisse émerger les sentiments et les symboles humains universels, c'est-à-dire qui peuvent être partagés et reconnus par tous.

Nous accédons à la **Beauté humaine**, tout simplement.

Laissons-nous guider par la beauté - - - - -

III Vers la conscience de groupe

L'oeuvre commune

“Supposons un instant que nous possédions un organe à peu près semblable. Que serait une humanité qui n’aurait plus d’autre souci, d’autre idéal, d’autre raison de vivre que le don de soi et le bonheur d’autrui

une humanité où travailler uniquement pour le prochain, où le sacrifice permanent et total serait la seule joie possible, la félicité essentielle,

en un mot la volupté suprême dont nous n’apercevons qu’un éclair fugitif dans les bras de l’amour ?”

La vie des fourmis, Maurice Maeterlinck, 1930

Dans l’extrait ci-dessus, l’auteur de ce livre ancien, parle de l’organe social des fourmis, qui existe aussi chez les abeilles et les termites. Bien sûr, les êtres humains que nous sommes ne possèdent pas un tel organe, du moins pas au niveau physique, car nous sommes des êtres individualisés et libres. Mais peut-être sommes-nous appelés à trouver quelque chose de ce genre dans notre coeur et dans notre mental, si nous voulons que l’humanité survive et évolue positivement ?

En tout cas, ces mots surgis d’un monde déjà ancien paraissent intéressants à méditer...Ils pourraient illustrer le sens de l’"Oeuvre Commune" qui est au coeur de la démarche d’Ecoute Consciente.

Que se passerait-il si, percevant nos relations avec l’ensemble, nous choisissons d’agir sur la base de cette réalité perçue ? En quoi serions-nous différents aujourd’hui ? Comment cette prise de conscience viendrait-elle influencer nos actes ?

Certainement que les vieilles rigidités de nos personnalités individualistes et les vieux automatismes des systèmes en tout genre qui nous enferment, s’arrêteraient d’eux-mêmes, cédant la place à la clarté que nous puiserions de la perception nouvelle. Sans doute nous serait-il plus facile alors d’envisager l’humanité comme un grand groupe où se vivrait cette Beauté humaine qu’il est possible de rencontrer dans le développement individuel et dans les petits groupes.

Notre défi collectif et l’opportunité qui s’ouvre à nous est de dissoudre les illusions et les mirages qui nous enveloppent d’une douce ouate de croyances et de limitations.

Changer nos croyances et sortir de nos limitations, c’est tout simplement dissoudre l’idée d’être chenille dans notre imaginaire, pour redéfinir un monde qui envisage un futur possible accueillant le fait d’être papillon.

La conscience d'être au sein du groupe se trouve au coeur de la démarche d'Ecoute Consciente.

Nous cherchons à mobiliser en nous-mêmes la conscience de l'humanité qui nous rassemble et qui vibre, en même temps, au coeur de chacun. Cette démarche est concrétisée par une "oeuvre commune" symbolique : expression graphique, modelage, gestuelle, danse etc...sont utilisés pour exprimer l'expérience vécue. Cette élaboration symbolique concrétise les prises de conscience, les "fait descendre" dans la matière, et leur donne ainsi une réalité pratique qui favorise leur application dans nos vies quotidiennes.

En contact avec soi-même et le groupe, sans thème et sans parole échangée, ce moment d'expression exprime le passage à la dimension collective. Il est l'explosion créative, au niveau du groupe, de l'effort d'écoute intérieure auquel chaque participant s'entraîne. Elle est l'offrande au collectif du meilleur de chacun. Sur un plan symbolique, c'est le développement de toutes les potentialités individuelles pour le bien de l'ensemble.

Dans les journées d'atelier "sensibilisation et entraînement à l'Ecoute Consciente", l'oeuvre commune créative et symbolique est proposée en fin de journée, non comme une conclusion, mais comme une synthèse qui ouvre vers la continuité de la vie quotidienne à venir. C'est comme si le travail de la journée se rassemblait, se concrétisait et s'inscrivait dans une dimension collective, prêt à être investi dans la vie de chacun.

Au fil de l'exécution, l'écoute s'affine, la qualité du silence devient tangible, une attention à l'harmonie de l'ensemble s'installe chez chacun. En contact avec la vie intrinsèque de l'"oeuvre", sensible à la cohérence interne qui se dessine, chaque personne apprécie le geste juste et ressent l'instant de la dernière touche.

Il n'est pas question d'interpréter le résultat, mais seulement d'observer ce symbole de vie naissante, symbole de l'"oeuvre humaine" en création. Nous sommes à l'écoute du silence, sensibles à la vibration de cette qualité de Présence qui nous plonge dans une indicible et intense transparence.

Nous nous laissons pénétrer par ce début d'harmonie, tout en sachant que l'oeuvre n'est pas finie...Nous vivons l'étape présente d'un processus en devenir, offert pour le développement de l'humanité.

Car l'oeuvre commune, c'est aussi :

- ◆ Le travail d'élaboration de la pensée dans le groupe, lorsque la qualité du climat d'écoute ouvre l'espace à des parcelles de savoir commun universel,
- ◆ Notre quotidien, solitaire et partagé, construit pas à pas, d'instant en instant,
- ◆ L'émergence et le développement de l'Humain, dans la profondeur de notre dimension intérieure et dans la reconnaissance de ce qui nous relie.

Et au coeur de ces expériences peuvent être décelés :

- ◆ **Un élément d'identification** : il y a en l'autre la même dimension d'humanité qu'en moi-même,
- ◆ **Un élément d'inclusivité** : nous faisons partie d'un même ensemble,
- ◆ **une conception globale** ou synthétique nous est alors accessible, qui nous libère de l'enfermement de nos petits égoïsmes individuels.

Dans cette identification, il n'y a rien d'affectif et rien de fusionnel, au sens habituel du terme : il s'agit de l'essentielle reconnaissance de la présence en chaque individu de la même dimension d'humanité qui est commune à tous. Cette reconnaissance ouvre l'accès à une conception de l'Humanité Une, et fonde scientifiquement la valeur de la fraternité.

Quelques symboles

Symboles de vie : pastels et gouache.

Qu'est-ce qu'une oeuvre commune ?
Chaque chemin est unique et original.
Existe-il quelque chose de commun ?

Lorsque le regard se promène à l'intérieur de la production commune, à la rencontre des expressions individuelles rassemblées, il découvre les formes symboliques de la vie :

Spirales, cellules de vie, chemin de terre et de lumière....

Ces formes symboliques nous introduisent dans les deux mouvements présents dans la conscience de soi de l'individu humain :

- La concentration qui rassemble en une cohérence personnelle,
- L'expansion qui va à la rencontre de l'environnement et de la continuité du chemin.
- Ces deux mouvements, présents dans la conscience humaine, sont aussi deux mouvements fondamentaux dans l'univers.

Structure et légèreté, bambous et foulards :

Qu'est-ce qui est structure ?
Qu'est-ce qui est légèreté ?

Les foulards sont légers, mais roulés en boule, en forme de tresse ou de croissant, ne donnent-ils pas un élément de structure ?

Les bambous sont rigides, mais lorsqu'ils rayonnent ou ouvrent la composition sur les côtés, ne donnent-ils pas de la légèreté à l'ensemble ?

Une symbolique humaine a été reconnue dans cette composition : l'Homme dans sa verticalité entre terre et ciel, et dans son originalité, libre de faire le choix de s'ouvrir.

Plusieurs personnes sont intervenues dans la composition du centre, ce qui correspond bien à la philosophie de "l'oeuvre commune", expression individuelle et de groupe. Les foulards tressés qui donnent une structure verticale, ont été en partie recouverts par des formes plus légères qui donnent du volume.

Au coeur se trouvent structure et légèreté, et à partir de ce coeur, s'ouvre le chemin humain.

Le coeur d'où naît le chemin, peinture :

Au centre, le rayonnement, l'expansion.

Une harmonie d'ensemble existe-t-elle ? Les expressions de chaque participant sont bien identifiables, et pourtant une cohérence d'ensemble se dégage : un mouvement d'élévation de la terre jusqu'au ciel, en passant par un espace plus léger, plus éthéré, presque vide. (il est vrai que dans la journée, nous avons ouvert notre sensibilité au contact de la consistance de l'air dans lequel nous nous mouvons.)

Les individualités sont bien présentes, et en chacune le thème commun se retrouve, sous la forme d'un centre, chacun des centres étant complètement original et différent de tous les autres.

Chaque individualité est pleinement originale, et en chacune, "le centre" ou "le coeur" est là.

Rayonnement, argile et glands :

Cette composition d'automne est effectuée en silence et en relation, à la suite d'un travail dans le jardin, en lien avec la terre et la vie de la nature. Le contact avec les éléments de la nature (la terre, l'air, les végétaux, les oiseaux etc...) rend active la sensibilité à ce qui nous entoure et la reliance authentique avec soi-même. Cette sensibilité à tout ce qui relie apparaît dans la composition faite de glands et d'argile.

Chaque personne demeure au centre d'elle-même et ouverte aux autres. Nous observons : à la périphérie, les liens concrétisés par les glands sont parfois hésitants, comme s'ils étaient encore en formation ou en recherche. Plus nous approchons du centre, plus les liens sont fermes et faciles, sans toucher, cependant, à l'existence individuelle.

En nous approchant du centre, nous nous approchons du coeur de nous-mêmes et de tous les autres en même temps.

à bientôt...

J'aime regarder l'eau couler...

L'eau qui coule me rappelle le courant de la vie...

Dans l'eau je peux lire les formes symboliques de la vie : cercles, spirales, lemniscates qui se forment dans les remous, lorsque l'eau est particulièrement dynamique.

J'aime écouter la musique de l'eau...

J'écoute le message de l'eau et l'eau me dit :

Depuis le point le plus élevé auquel je puisse me référer,
depuis le point le plus haut que je puisse concevoir,
le courant de la vie nouvelle coule...

L'eau n'arrête jamais de couler et franchit tous les obstacles.

Et l'eau me rassure :

Nous construirons cette vie nouvelle,
et il existe dans notre monde suffisamment de force,
suffisamment de bonne volonté,
suffisamment d'imagination créatrice.

Les bâtisseurs sont là
et la force de travail correspond aux besoins.

Nous sommes les bâtisseurs...

Suivons le fil de la Beauté qui nous guide...